Observation, sur une tumeur Enkistée N°. 104.
a La partie, moyenne, et laterale droite de la
poithrine, compliquée de supurations aux poulmons,
et d'hydropisie

par M. Blochard chirurgien à Meaux

au mois de mai 1767 Le nommé Blont plaisir,
Soldat, du Régiment de contois Compagnie La Colonelle,
Entra a L'hopital de bell-isle En mer, pour un
Rhume, accompagné de fievre, Je fis les Remedes
Indiqués En pareil cas, la fievre, et le Rhume loin
de ceder, a leur administration augmentoient,
les crachats Etoient purulents, tout présagoit les
Suites les plus funestes, le malade le sixieme Jour de
Son Entrée tems au quel les Symptomes Etoient les plus
graves, m'avertit qu'il avoit une tumeur a la partie
Laterale droite de la poithrine, Je l'examinai elle Etoit
applatie et Sembloit Recouverte d'une autre
membrane que celle des téguments communs, ceux-ci
Se pliant aisement sur la tumeur, et la laissant comme
isolée, le malade me dit que cette tumeur avoit Etée
beaucoup plus grosse, et ne lui avoit causée de
douleur, que dans les premiers tems de sa formation,

ARC 47 n° 61

j'us tout lieu de penser que la délitescence presque entiere de cette tumeur, avoit occasionnée la purulence des crachats. Je mis le malade a l'usage des bechiques que j'aliois aux purgatifs minoratifs tous les trois jours, la tumeur sur la quelle j'avois appliqué une emplatre de cigue diminuoit, quand le bas ventre s'obstrua au point qu'une fluctuation manifeste se faisoit sentir, ce n'étoit pas cepandant sans quelque avantage que cette complication s'operoit puisque les crachats diminuoient de leur purulence et la toux presque cessée, alors je lui donnai des aperitifs qui au bout de deux mois évacuerent entierement les eaux les crachats cesserent d'être purulents, la tumeur disparut entierement ne laissant de ces traces qu'une espece de duplicature des teguments, qui étoit aparament le kiste. Je mis le malade a l'usage des eaux minerales artificielles, la nature n'en ayant pas enrichi ce pays enfein au bout de quatre mois le malade est sorti parfaitement guerri apres une convalescence tres longue.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE